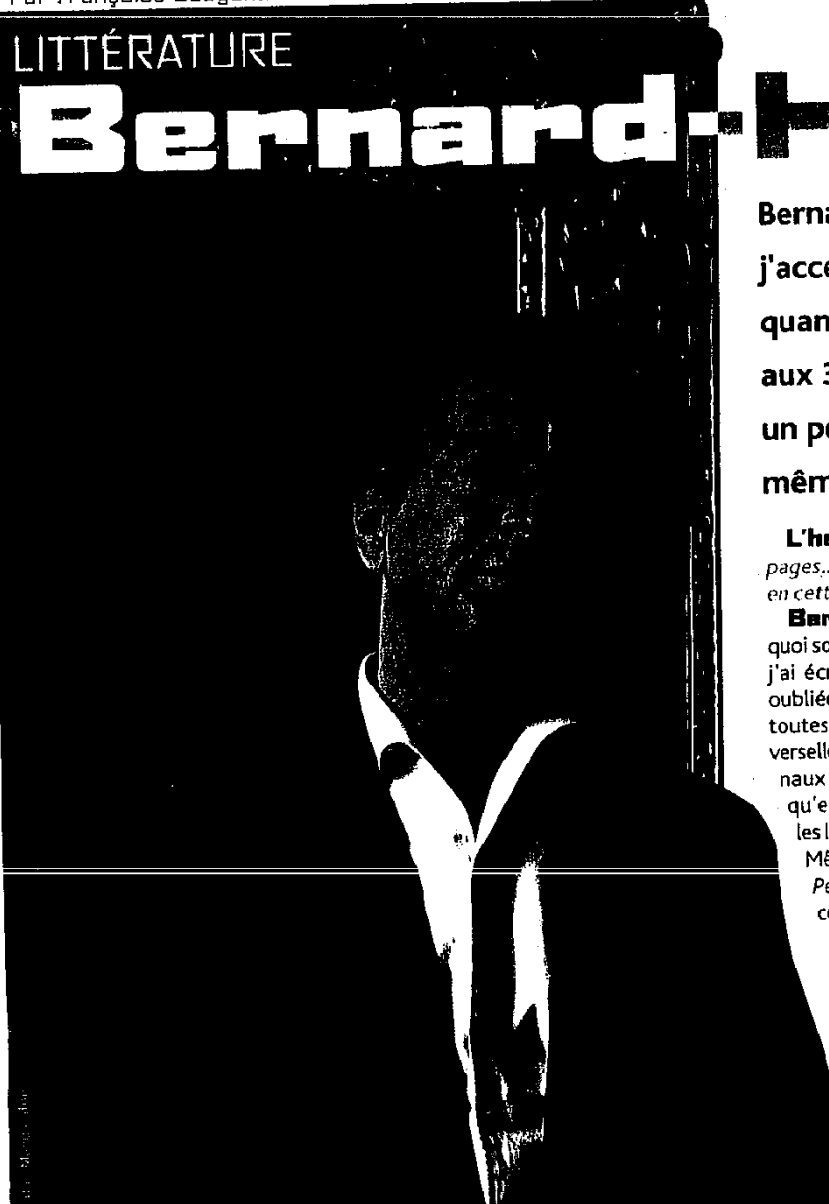


Actualités

Par Françoise Bougenot

LITTÉRATURE

Bernard-Henri Lévy



Bernard-Henri Lévy est formidable. D'abord, son autorité naturelle ; j'accepte sans discuter de lui faire relire et amender l'interview. Puis, quand il se propose d'y faire lui-même les coupes nécessaires pour coller aux 3 000 signes commandés, je reste éberluée. Comme quoi, rencontrer un peuple agrégé de philo qui a côtoyé Sartre et Massoud, c'est quand même intimidant.

L'hebdo : *Récidives fait mille pages... un acte de foi en le lecteur en cette époque de zapping !*

Bernard-Henri Lévy : Pour quoi sous-estimer le lecteur ? Quand j'ai écrit mon livre sur les guerres oubliées, en 2001, quand j'ai raconté toutes ces histoires dont il était universellement entendu que, si les journaux n'en parlaient pas plus, c'est qu'elles n'intéressaient personne, les lecteurs ont été au rendez-vous. Même chose pour *Qui a tué Daniel Pearl* ? Même chose, j'espère, cette fois-ci.

L'hebdo : *En 2002, vous avez mené une mission pour le gouvernement français sur « la participation de la France à la reconstruction de l'Afghanistan ». Avez-vous parfois envie de vous consacrer à l'action politique ?*

B.-H.L. : Non l'en serais

Cendres de Atiq Rahimi, que j'ai personnellement produit et qui sera en sélection officielle, le 15 mai prochain, à Cannes.

L'hebdo : *Comment garder cette liberté alors que vous êtes l'ami de François Pinault, coproducteur de votre film Bosna !, propriétaire du Point où vous êtes éditorialiste, ou encore d'Arnaud et avant lui de Jean-Luc Lagardère, à la tête du groupe Hachette et marchand de missiles ? N'avez-vous pas parfois des conflits d'intérêt ?*

B.-H.L. : Pardon de vous le dire comme ça, mais, pour moi, la question n'a aucun sens. Jamais, un seul instant, je ne me suis senti bridé dans mon expression par le fait d'être l'ami de tel ou tel. Marchand de missiles, dites-vous ? Lisez le livre sur les guerres oubliées, vous verrez : je témoigne, je raconte ce que je vois sur quelques-unes des guerres les plus terribles de l'époque, je ne suis gêné

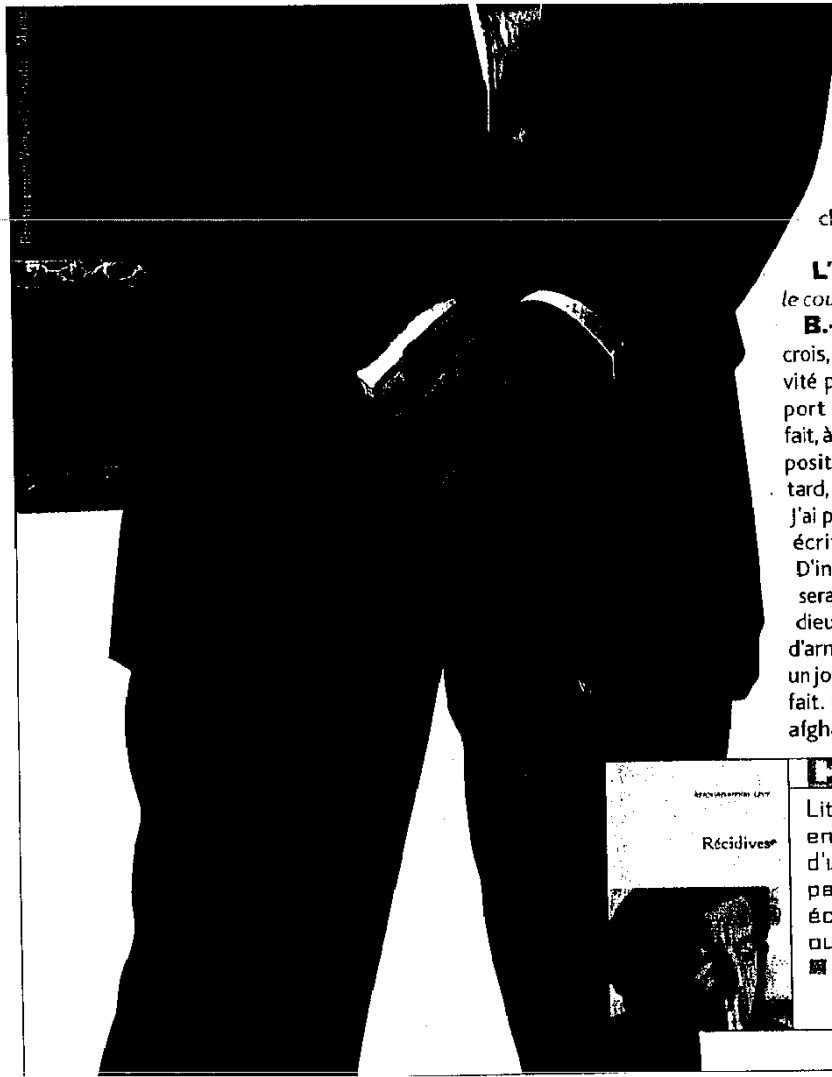
occupé par la montée de l'antisémitisme, bien sûr. Mais nous ne sommes pas, non plus, à la veille de la Nuit de cristal. Les avertisseurs d'incendie, en France, fonctionnent encore à peu près. Et puis, mon style à moi, ce n'est pas de fuir, mais de me battre. En commençant, par exemple, par identifier ce néo-antisémitisme, souvent lié au conflit israélo-palestinien, en connivence avec certaines franges de l'islamisme radical. Exemple : l'affaire Tarik Ramadan.

L'hebdo : *Pourquoi alors n'avoir pas accepté de débattre avec lui ?*

B.-H.L. : Parce que je ne débats pas avec les antisémites. Je les combats. Même chose avec Renaud Camus.

L'hebdo : *Pourtant, quand Sarkozy débat avec Ramadan, Ramadan a du mal à s'en remettre...*

B.-H.L. : Sarkozy ne parlait pas à Ramadan, mais aux spectateurs.



vous parfois envie de vous consacrer à l'action politique ?

B.-H. L. : Non. J'en serais incapable. Parfaitement, et presque physiquement, incapable. Ma vie, le cœur de ma vie, ce sont les livres. Je fais des choses pour écrire des livres.

L'hebdo : ...et pour influencer le cours des événements !

B.-H. L. : Oui, mais j'y arrive, je crois, sans m'embêter avec une activité politique directe. Prenez ce rapport afghan dont vous parlez. J'ai fait, à l'époque, une quinzaine de propositions concrètes. Deux ans plus tard, la plupart sont mises en œuvre. J'ai proposé de créer une maison des écrivains à Kaboul, elle existe. D'inaugurer un cinéma à Kaboul, il le sera le 6 mai par le ministre Donnedieu de Vabre. De former des unités d'armée afghane, c'est fait. De créer un journal en français, c'est également fait. D'aider à ressusciter le cinéma afghan : c'est en voie, avec *Terre et*

gne, je raconte ce que je vois sur quelques-unes des guerres les plus terribles de l'époque, je ne suis gêné par rien.

L'hebdo : Mais si un journaliste veut éditer un travail sérieux qui écorne l'image de vos amis, l'aidez-vous, au nom de la liberté d'expression et d'information ?

B.-H. L. : Et puis quoi encore ? Si j'ai un ami, qu'il soit faible ou puissant, je suis loyal, je le défends. D'autant que le journaliste en question n'aura aucune difficulté à faire éditer son travail.

L'hebdo : Vous évoquez la décomposition du monde moderne et votre tradition - juive - pour laquelle la tragédie est toujours possible. Quelque part, dans votre esprit, y a-t-il l'idée que la situation politique, économique, sociale en France pourrait se dégrader au point de devoir fuir ce pays ?

B.-H. L. : Non, non. Je suis pré-

Ramadan a du mal à s'en remettre...

B.-H. L. : Sarkozy ne parlait pas à Ramadan, mais aux spectateurs. Il a détourné le débat. Il l'a piraté, et c'est ça qui était très fort. Il n'a pas débattu avec Ramadan. Il l'a démasqué. Moi, je n'aurais pas su faire ça.

L'hebdo : Vous évoquez souvent vos amis, pairs, écrivains, philosophes, avec qui vous travaillez, montez des projets. Hormis Françoise Giroud, aucune femme n'apparaît. N'y en a-t-il pas de la stature intellectuelle des gens que vous fréquentez ou est-ce parce que vous n'arrivez pas à avoir d'amitiés avec des femmes ?

B.-H. L. : Des personnages de grande stature, évidemment qu'il y en a autant chez les femmes que chez les hommes. Ici, dans *Récidives*, je le dis au moins une fois : dans mon chapitre sur les relations Sartre-Beauvoir. Peut-être, en revanche, mes relations avec elles, les femmes, sont-elles plus compliquées. Plus ambiguës. Je ne sais pas.

L'hebdo : Donc, vous ne travaillez pas avec elles...

B.-H. L. : (euh...) C'est un peu gênant de le dire comme ça. Mais il m'a toujours semblé difficile d'avoir, avec une femme, une relation qui ne soit pas du tout, même indirectement, érotisée.

C'EST QUOI L'HISTOIRE ?

Littérature, Grand reportage, Être juif, Polémiques, Mondes en guerre... Voici quelques-uns des quatorze chapitres d'une anthologie de textes écrits entre 2000 et 2004 par un intellectuel dont l'ambition est d'être à la fois écrivain, penseur et homme d'action. De quoi approfondir ou découvrir le parcours riche d'un homme en marche. ■ *Récidives*, Bernard-Henri Lévy, 988 pages, Grasset, le 6 mai.